

I, se retranche dans le mot si devant il, ils : s'il arrive, s'ils viennent.

DU TRAIT D'UNION.

Le trait d'union (·) se met entre les verbes et je, me, moi, toi, tu, nous, vous, il, ils, elle, elles, le, la, les, lui, leur, y, en, ce, on, quand ces mots sont placés après le verbe.

Exemples. Irai-je ? viens-tu ? donnez-lui ; achevera-t-il ? viendra-t-elle ? a-t-on fait ? prenez-en, ect.

On met encore le trait d'union entre deux mots tellement joints ensemble qu'ils n'en font plus qu'un : chef-d'œuvres, court-pointe, avant-coureur.

DU TRÉMA.

Le tréma (¨). On appelle ainsi deux points placés sur les voyelles e, i, u, quand ces lettres doivent être prononcées séparément de la voyelle qui précède, comme poëte, Naïf, Saül, ect. (1).

DE LA CÉDILLE.

La cédille (ç). On appelle ainsi une petite figure qu'on met sous le c devant a, o, u, pour avertir qu'il doit avoir le son des, comme dans façon, leçon, façade, reçu.

(1) On met le tréma sur l'e muet, et non pas sur l'un des huit mots suivans : aigüe, ambiguë, il argüë, bégüë, béaigüë, cigüë, contigüë, exigüë, ainsi qu'on ne prononce point ces mots comme ceux-ci : Langüe, harangüe, fatigüe, ect.